

est une construction du commencement de la renaissance. En face, le magnifique *palais Porto-Barbarano* (pl. C 2), bâti par *Palladio*, en 1570. Dans la même rue, le *palais Porto-Colleoni*, construction goth. avec une belle salle.

Nous revenons encore au corso et nous tournons à dr. dans la via S. Lorenzo, où se trouve, à dr., le *palais Valmarano* (pl. B 2), aussi de *Palladio*. A l'extrémité de la rue, la belle église goth. **S. Lorenzo** (pl. B 2), qui renferme le tombeau de *Bart. Montagna* (p. 183) et qui a des peintures de lui : dans la chap. à g. du chœur, des fresques fort endommagées, la Vie de St Pierre, et au 3<sup>e</sup> autel de dr. tableau, St Laurent et St Vincent.

**St-Roch** (pl. A 2), dans la partie O. de la ville, a au maître autel un excellent tableau de *Buonconsiglio*, la Vierge sur un trône, St Sébastien, St Bernard, St Pierre et St Paul, de 1502.

On peut faire une belle promenade au **MONT BERICO**, où est le pèlerinage de la Madonna del Monte (voir. 3 fr. 50). On y va par la porte S. Giuseppe, avant laquelle on voit à dr., sur le Retrone, le *\*pont St-Michel* (pl. C 3), construit par *Palladio*. On peut aussi y aller de la gare en tournant à dr. On traverse le chemin de fer, puis passe devant la *villa Arrigoni* (pl. C 4) et on suit le grand portique, de 650 m. de long, avec 180 piliers, qui conduit à l'église même. Cet endroit a été, en 1848, l'objet de combats acharnés entre les Autrichiens et des corps francs italiens, qui avaient fortifié le mont et ses villas. Au carrefour (pl. C 5), coup d'œil magnifique sur la ville et la partie voisine des Alpes.

La **Madonna del Monte** (pl. C 6), un peu plus haut, est une église en forme de croix grecque et à dôme. Le bras g. actuel de la croix était autrefois l'église, bâtie en 1428. A un autel à dr. du chœur, un Christ descendu de la croix, par *Montagna*, de 1500, un de ses chefs-d'œuvre. Dans l'anc. réfectoire du couvent, qu'ouvre le sacristain, se trouve le Repas de Grégoire le Grand, par *P. Véronèse* (1572), tout lacéré en 1848 et restauré depuis d'après la copie de la pinacothèque. — Derrière l'église, un monument élevé aux victimes de 1848 et, à dr., le *Génie de l'Insurrection* (il Genio dell' Insurrezione), statue érigée par la ville. A côté, la bonne *trattoria del Belvedere* (aussi des ch., à 2 fr.).

Revenus au carrefour mentionné ci-dessus, nous prenons à l'E. un chemin qui longe la hauteur (v. pl. C D 5) et nous tournons à dr. au bout [de 2 min., dans un sentier qui mène de là en 10 min. à la Rotonde. Ce sentier passe d'abord à la *villa Fogazzaro* et immédiatement après à la *villa Valmarana*, qui a des fresques de Tiepolo. — La célèbre *\*Rotonde* ou *villa Rotonda Palladiana*, à l'E. des monts Berici, est un édifice carré, maintenant en très mauvais état, qui a de chaque côté un portique ionique à fronton et au milieu une salle circulaire à coupole. On peut d'ordinaire la visiter, excepté le dimanche. Entrée par la ferme à dr. de la porte principale (frapper); pourb., 50 c. On peut retourner en ville par la route ou mieux par le chemin déjà mentionné.

Le *cimetière*, au N.-E. de la ville, par le faub. de *Scroffa* (pl. D 1), renferme le tombeau de *Palladio*.

DE VICENCE À RECOARO: 43 kil., tramw. à vap. jusqu'à *Valdagno* (32 kil.; 2 h.; 2 fr. 40 ou 1 fr. 20) et route de là à *Recoaro* (11 kil.; 2 h. 1/4 en voit.). Le tramw. a sa tête de ligne près de la gare (pl. A 3). — 8 kil. *Tavernelle* (p. 183). — 11 kil. *Montecchio Maggiore* (Alb. Rosa d'Oro), ville de 3800 hab., à dr. en deçà de laquelle est la belle villa *Cordellina* (fresques de Tiepolo). — 13 kil. *S. Vitale*. Embranch. sur *Arzignano*. — 32 kil. *Valdagno* (265 m.; hôt.: *Alpi*), ville de 2400 hab. On continue de là sur la route (v. ci-dessus).

43 kil. *Recoaro*, dont les bains d'eaux ferrugineuses sont fréquentés annuellement par 7 à 8000 personnes. Hôtels: *Giorgetti*; *Regio Stabümento*, près des sources; *Europa*; *Trettenero*, *Tre Corone*, *Roma*, *Genova*, *Maltamo*, etc. Le Club Alpin de Vicence a publié un «Guida Alpina di Recoaro» et établi à Recoaro une station de guides pour les excursions aux environs.

DE VICENCE À SCHIO, 32 kil., chemin de fer, en 1 h., pour 3 fr. 35, 2 fr. 40 ou 1 fr. 50. — 13 kil. *Dueville*. — 22 kil. *Thiene* (Alb. della Luna), qui a un château orné de fresques par *Paul Véronèse*. — *Schio* (192 m.; hôt.: *Croce d'Oro*, *Stella d'Oro*) est une ville de 7400 hab., qui a d'importantes manufactures de tissus de laine, surtout celle de M. A. Rossi, avec une cité ouvrière à l'instar de celle de Mulhouse. C'est un même industriel qu'on doit la reconstruction de l'église *S. Antonio Abbate* et la statue d'un tisserand, par *Monteverde*. Le dôme, *S. Pietro*, est du XVIII<sup>e</sup> s. Le cimetière mérite une visite. — On peut faire de Schio diverses excursions. Tramw. à vap. pour *Arstero* (19 kil.; Alb. Bortolan), au N., localité principale du *Val d'Astico*, d'où il y a une route menant à *Caldonazzo*, *Pergine* et *Levico* (p. 19). Tramway aussi pour *Torrebelticino* (5 kil.), à l'O., d'où une bonne route monte dans la vallée du *Leogra* au col du *Pian della Fugazza*, sur la frontière entre l'Italie et le Tyrol, puis redescend dans la vallée du *Leno*, à *Rovereto* (40 kil. de Torre; p. 19).

De Vicence à *Trévise*, v. p. 196.

56 kil. *Lerino*. — 64 kil. *Pojana di Granfion*. Au S., dans le lointain, les monts *Euganéens* (p. 282).

78 kil. **Padoue** (v. ci-dessous).

De Padoue à *Venise* par *Fusina*, v. p. 196.

Au delà de Padoue, à g., à l'horizon, les Alpes de la Vénétie. — 84 kil. *Ponte di Brenta* (p. 196), stat. près de laquelle on passe la *Brenta*. — 94 kil. *Dolo* (p. 196). — 98 kil. *Marano*, où l'on traverse un bras canalisé de la Brenta.

107 kil. **Mestre** (*buffet*), ville de 4500 hab., où s'embranchent les lignes de Vienne (R. 7), de Trieste (R. 41) etc. Il en part aussi un tramw. à vap. menant à *Malcontenta* (p. 196).

Bientôt on aperçoit *Venise*, qui semble sortir de la mer. On passe au *fort Malghera* et on atteint le long pont, qui relie Venise à la terre ferme, en traversant les *lagunes*. Il a 3601 m. de long et 222 arches de 9 m. 50 d'ouverture. Le train met 8 min. à le franchir.

115 kil. *Venise* (p. 198).

### 38. Padoue (Padova).

Gares: *grande gare* (pl. D 1) à la porte *Codalunga*, pour les lignes de Vérone-Venise (R. 37), Bassano (R. 39) et Venise-Bologne (R. 47); *Stazione S. Sofia* (pl. E 3), pour les lignes de Fusina-Venise (p. 196), Piove et Conselve-Bagnoli.



Hôtels (v. p. xv): *Fanti Stella d'Oro* (pl. a, D 3), place Garibaldi, avec un bon restaur., comme le suiv. (ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, om. 75 c.); *Croce d'Oro* (Simonich & Co.; pl. b, D 4), place Cavour (ch. t. c. 5 fr., om. 75 c.). — Il y a en outre un certain nombre d'hôtels plus simples, qui ne sont guère que des hôtels garnis: *Aquila Nera* (pl. c, D 4), place Cavour; *Due Croci Bianche*, près de St-Antoine; *Sole d'Oro*, via S. Matteo, 1150 (pl. D 3); *Speranza*, près de la gare.

Cafés (v. p. xviii): \**Pedrocchi* (pl. C. P.; D 4), vis-à-vis de l'Université, grande construction à colonnes, une curiosité de la ville; *Posta*, en face; *Vittoria*, place dell'Unità d'Italia. — RESTAURANTS: dans les hôtels (v. ci-dessus); *Gasparotto* («Storione»), via S. Canziano, non loin de la piazza delle Erbe (pl. C D 4); *Stati Uniti*, via Maggiore, 702. — *Débit de vin* chez *Guerrana*, dans un coin de la place Garibaldi (pl. D 3).

Fiacres (*Brougham*): entre la gare et la ville, 1 fr., et 40 c. pour les bagages; 1 h., 1 fr. 50; h. suiv., 1 fr.; course simple dans la ville, 50 c.; la nuit, 25 c. en sus.

Tramway par les rues principales, de la grande gare à S. Croce (10 c.). — OMNIBUS de la grande gare à la place Cavour (pl. D 4).

POSTE, près de la place Cavour (pl. D 4).

SI L'ON A PEU DE TEMPS (1 jour 1/2): le 1<sup>er</sup> jour, dans la matinée, *piazza dei Frutti*, *piazza delle Erbe* et *Salone* (p. 189); *piazza dell'Unità d'Italia* (p. 190); *piazza del Santo* et église *St-Antoine* (p. 190); *musée municipal* (p. 192); l'après-midi, *Scuola del Santo* (p. 192), *chap. St-Georges* (p. 192), *jardin botanique* (p. 193), *Ste-Justine* (p. 194); — le 2<sup>e</sup> jour, dans la matinée, la *Madonna dell'Arena* (p. 195) et les *Eremitani* (p. 194).

Padoue (12 m.), le *Patavium* des Romains, est une ville calme de 47 300 hab., un chef-lieu de province et le siège d'un évêché, sur le *Bacchiglione*, qui s'y divise en plusieurs bras. Elle a des rues étroites et tortueuses, bordées de galeries (*portici*), généralement aussi étroites et basses, mais on a commencé à élargir les principales rues en supprimant ces galeries. Les quartiers extérieurs sont en grande partie occupés par des jardins. Il y a sur les différents cours d'eau une quantité de ponts, dont quelques-uns remontent encore au temps des Romains.

On fait remonter l'origine de Padoue à Antenor, roi mythique des Troyens et frère de Priam. Ce fut sous Auguste la ville la plus riche de l'Italie septentrionale. Les destructions des Barbares en ont fait disparaître tous les monuments antiques. Au moyen âge, elle se mit du parti des Guelfes et déclara seigneur de la république, en 1318, *Jacques de Carrare*. Les princes de cette maison eurent, pour se maintenir, à lutter contre les Scaliger de Vérone et la république de Venise. Ils finirent même par succomber, en 1405, et Padoue appartint dès lors à Venise. L'université fondée dans cette ville par l'évêque Giordano, en 1222, et agrandie par l'empereur Frédéric II, en 1238, l'a rendue très célèbre au moyen âge et à la renaissance. C'est à elle que l'Italie septentrionale a dû sa culture intellectuelle.

Etant le principal foyer de la science en Italie, Padoue eut aussi une grande puissance d'attraction sur les artistes. Des maîtres florentins comme *Giotto*, *Paolo Uccello*, *Fra Fil. Lippi* et *Donatello*, y trouvèrent beaucoup d'occupation. Les savants initièrent les artistes du pays avec l'art antique. L'alliance particulière qui exista entre la science et l'art nous est attestée par le caractère de l'école qu'y fonda *Squarcione*, dans la première moitié du xv<sup>e</sup> s. Ce n'était pas un artiste ayant un genre spécial, mais il avait voyagé et fait une collection d'œuvres d'art d'après lesquelles il enseignait le dessin. L'école de Padoue produisit *André Mantegna* (p. 177), et elle exerça une influence assez marquée sur les peintres de Venise du xv<sup>e</sup> s. La rudesse qui caractérise les tableaux padouans doit sans doute son origine à l'enseignement doctrinaire, ainsi qu'à la prédilection pour les riches décors, dont les antiquités recueillies par *Squarcione* fournirent certainement bien des motifs.







De la grande gare (pl. D 1) on arrive, en suivant le tramway et passant par l'anc. *porte Codalunga*, puis par la place du même nom (pl. C 2), à la *PIAZZA DEL CARMINE*, où s'élève le monument érigé par la ville à *Pétrarque*, le 18 août 1874, cinq centième anniversaire de sa mort. — Au N. de cette place, *I Carmini*, petite église à une seule nef, et à côté, à dr., la *Scuola del Carmine* (pl. C 2), auj. un baptistère, où sont des fresques fort endommagées représentant des scènes de la vie de St Joachim, de celles de Ste Anne, de la Vierge et de J.-C. S'adresser au sacristain, dans le cloître.

A g., St Joachim et Ste Anne, fresque attribuée au *Tiën*, antérieure à celles de la *Scuola del Santo* (p. 192), mais fort détériorée. A côté, à g., la Nativité de la Vierge, sa Présentation au temple, son Mariage et sa Purification, de *Girol. da Santa Croce*. Au mur transversal, la Nativité de J.-C. et l'Adoration des mages, de *Dom. Campagnola*. Les autres fresques sont de moindre valeur. A l'autel, une belle Vierge de *Palma le Vieux* (?).

Dans le voisinage est le *pont Molino* (pl. C 3) et près de là une *tour*, avec une inscription moderne qui rappelle la tyrannie d'Ezzelin da Romano: «Mesto avanzo di nefanda tirannia; Ezzelino erness 1250». La *via Maggiore* conduit directement du pont à la *place de l'Unité* et au *dôme* (p. 190).

Nous suivons le tramway à g., par la *via S. Fermo* et la *via S. Matteo*, d'où se détache, aussi à g., une rue menant à la *Madonna dell' Arena* et aux *Eremitani* (p. 195, 194) et nous arrivons à la *PLACE GARIBALDI* (pl. D 3), puis à la *PLACE CAVOUR* (pl. D 4), qui sont maintenant, avec la rue suivante, la *via dei Servi* (pl. D C 4-5), les parties les plus animées de la ville.

L'*Université* (pl. D 4), à g. dans la *via dei Servi*, occupe un édifice appelé *il Bò* (le Bœuf), d'après un cabaret qui se trouvait anciennement dans le voisinage. Sous les belles arcades de la cour, construites en 1552 par *Jac. Sansovino*, se voient des centaines de noms et d'armoiries d'étudiants qui ont obtenu des grades à l'université.

Deux rues en face conduisent à la *PIAZZA DEI FRUTTI* et à la *PIAZZA DELLE ERBE*, deux places voisines. Sur la seconde se trouvent, au N. le *palais del Municipio* (pl. C D 4), du *xvi<sup>e</sup> s.*, et au S. le *palais delle Debite*, une construction moderne.

Entre les deux places est le *Salone* ou palais de justice (*pal. della Ragione*; pl. C 4), comme l'indique l'inscription «*Juris Basilica*». Il a été construit de 1172 à 1219, et l'on y a ajouté en 1306 des loges, qui contiennent quelques antiquités romaines, surtout des inscriptions. Le nom de «*Salone*» lui vient d'une grande salle voûtée en bois datant de 1420, qui a 83 m. de long, 28 de large et 24 de haut.

A l'entrée, par la grille dans la *via del Municipio*, 1 (50 c. de pourb.), deux statues colossales de la déesse *Neith*, apportées à Padoue par l'égyptologue *Belzoni*. Dans la grande salle, le modèle en bois du cheval de la statue équestre de *Gattamelata*, par *Donatello*, d'après les chevaux antiques de *St-Marc* de Venise (p. 210). Derrière, la pierre tumulaire de *T. Livius*



Halys, affranchi de la famille de l'historien Tite Live, qui, à ce que l'on croit, était né à Abano (p. 282). Il y a sur les murs plus de 300 fresques, peintes après 1420 par *Giov. Miretto*, et d'autres artistes, mais souvent restaurées. Elles représentent l'influence des astres et des saisons sur les hommes.

Sur la PIAZZA DELL' UNITA D'ITALIA, l'anc. *piazza de' Signori* (pl. C 4), à l'O. des précédentes, la *Loggia del Consiglio*, bel édifice du commencement de la renaissance, bâti par *Biagio Rossetti*. Elle a un péristyle profond où l'on monte par un large escalier, et elle possède une statue de Victor-Emmanuel II par *Tabacchi*. Sur le devant est une colonne antique avec le lion de St-Marc. A l'O. de la place, à côté d'une tour avec une horloge, le *palais del Capitano* ou palais du gouverneur du temps de la domination vénitienne. La porte est de *Falconetto*. Derrière est la *bibliothèque de l'université*.

Le dôme (pl. B 4) est du milieu de la renaissance; il a été bâti vers 1550 par *Righetto* et *della Valle*. La façade est nue. Le trésor comprend des miniatures des XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., de magnifiques ornements, etc. Il y a à côté, au N., un baptistère qu'ouvre le sacristain; c'est une jolie construction en briques du XII<sup>e</sup> s., avec des fresques de 1380, attribuées à *Giusto Padovano*. — L'évêché, au même endroit, a une salle contenant des portraits d'archevêques peints à fresque, par *Montagnana*, et un portrait de Pétrarque. L'antichambre et la BIBLIOTHÈQUE DU CHAPITRE, à côté, renferme chacune un curieux tableau du Vénitien *Semitecolo* (1367).

De la via dei Servi (p. 189) se détache, à l'Université, une rue qui va vers le pont St-Laurent (pl. D 4). On y voit, au n° 3359, la *maison du Dante* (v. p. 195). Presqu'en face, on remarque un sarcophage du moyen âge, qui contient, dit-on, les ossements du Troyen Anténor, le fondateur de Padoue selon Virgile.

Quelques pas plus loin (écriteau, «al Santo»), à dr., le Selciato del Santo, qui conduit directement à la PIAZZA DEL SANTO (pl. D 5), avec son église.

\*St-Antoine (pl. DE 5), l'église où est le tombeau de St Antoine de Padoue (m. 1231), compagnon de St François d'Assise, appelée tout simplement par le peuple *il Santo*, a été commencée en 1232, achevée dans sa partie principale en 1307 et pour le reste en 1475, époque où l'on exhaussa les dômes, et on l'a restauré après un incendie en 1749. C'est une construction colossale en forme de croix, de 115 m. de long et 55 m. de large au transept, avec 6 dômes, dont le plus grand a 38 m. de haut et 306 m. de circonférence. L'alliance du style byzantin (d'après St-Marc de Venise) et du style goth. n'y est pas heureuse dans son ensemble. St-Antoine est maintenant l'église des Conventuels.

Les portes en bronze, qui en ont remplacé d'autres en bois, sont modernes, par *Cam. Boito* (1895). Au portail du milieu, dans de belles niches goth., des statuette des quatre principaux saints de l'ordre des franciscains: St François, St Louis de Toulouse, St Antoine et St Bona-

venture, par *Aug. Felici*. Au-dessus, dans le tympan, une fresque de *Manlegna*, de 1452, St Bernardin et St Antoine, tenant le monogramme de J.-C.

L'INTÉRIEUR, aujourd'hui blanchi, est à trois nefs, avec 12 piliers, 8 faisceaux de colonnes au chœur, qui se termine en hémicycle; un pourtour et 8 chapelles rayonnantes. A dr. à l'entrée, le tombeau d'Ant. Trombetta, avec son buste en bronze par *Riccio* (1522). Au commencement de la nef, à dr. et à g., deux bénitiers ornés des statuette de St Jean-Baptiste et du Christ, par *Tiz. Aspetti*, du XVI<sup>e</sup> s.

NEF DE DROITE. Au 1<sup>er</sup> pilier, un tableau représentant la Vierge sur un trône, entourée de St Pierre, St Paul, St Bernard et St Antoine, peint par *Ant. Boselli*, de Bergame. — 1<sup>re</sup> chapelle, à l'autel, des bas-reliefs représentant les miracles de St Antoine, en bronze, par *Donatello*: à g., le tombeau du général Gattamelata (p. 192); à dr., celui de son fils.

BRAS DR. DU TRANSEPT, chapelle St-Félix, anc. chap. St-Jacques, construite en 1372 et restaurée en 1773: bel autel de 1503 et bonnes fresques d'*Altichieri* et de *Jac. d'Avanzo* (1376), principaux maîtres de la vieille école de peinture véronaise (meilleure lumière l'après-midi); derrière l'autel, le Crucifimment, en 3 compartiments; au-dessus et sur les côtés, des scènes tirées de la légende de St Jacques.

BRAS G. DU TRANSEPT: \*CHAPELLE DU SAINT, riche construction du milieu de la renaissance, d'après *Riccio* (1500), commencée par *Giov. Minello* et continuée par *Jac. Sansovino* et *Falconetto*. Sur le devant, 4 colonnes et 2 piliers élégants, ornés de bas-reliefs par *Matteo* et *Tommaso Gavro*; entre les arcades, les Évangélistes. Aux murs, 9 hauts-reliefs du XVI<sup>e</sup> s., représentant des scènes de la vie de St Antoine. En voici les sujets, en commençant à g. de l'autel: 1, Prise d'habit de St Antoine, par *Ant. Minello* (1512); 2, Assassinat d'une femme que le saint ressuscita plus tard, par *Giov. Dentone*; 3, Résurrection d'un jeune homme, de *Girol. Campagna*; 4, Résurrection d'une suicidée, entourée de femmes, par *Jac. Sansovino*; 5, Résurrection d'un enfant, commencée par *Minello* et achevée par *Sansovino* (1528); 6, Une pierre trouvée à la place du cœur dans le corps d'un avare (1525), par *Tullio Lombardo*; 7, Guérison d'une jambe cassée, aussi par *T. Lombardo*; 8, Miracle du verre, commencé par *Gian Maria de Padoue* et achevé par *Paul Stella* (1529); 9, \*St Antoine faisant porter témoignage à un enfant en faveur de sa mère, par *Ant. Lombardo* (1505), d'une beauté calme et un peu froide, exécuté sous l'influence de la sculpture grecque. L'autel, orné de nombreux tableaux voilés, renferme les reliques du saint. On remarquera encore deux superbes candélabres en argent, supportés par des anges en marbre, et la belle voûte, aux ornements blancs et dorés. A dr. de là, dans le pourtour du chœur, le beau monument du juriconsulte *Raffaello Fulgoso* (m. 1427), du commencement de la renaissance. Derrière, la chapelle de *B. Luca Belludi*, qui a des fresques repeintes de *Giusto Padovano* (1382).

NEF DE GAUCHE. Grand monument de *Caterino Cornaro* «Dalmatie, d'écrit Cretæ cum summa potestate legatus» (m. 1674), avec deux cariatides, deux prisonniers enchaînés, et la statue de grandeur naturelle de l'amiral, exécutée par *Giusto le Curt*. A côté, à g., le tombeau du juriconsulte *Ant. Roselli* (m. 1466), du commencement de la renaissance, par *Bellano*.

CHŒUR. D'abord une clôture d'après *Donatello*, à l'intérieur de laquelle sont 12 bas-reliefs en bronze, sujets tirés de l'Ancien Testament, par *B. Bellano* (1484-1488), sauf deux, le 3<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> à g., David devant l'arche d'alliance et Judith et Holopherne, qui sont d'*André Riccio* (1507). Le vieux portrait en pied de St Antoine passe pour le plus ressemblant qui existe. Le \*maître autel, fait de 1444 à 1449 par *Donatello* et ses élèves et remplacé en 1576 par un autre de *Girol. Campagna*, a été refait en 1895 sur les plans de *Cam. Boito*, avec les sculptures de *Donatello*: dans le bas, douze anges charmants faisant de la musique, une belle Mise au tombeau en terre cuite et les symboles des évangélistes (ouvrages d'atelier); sur le devant, Jésus descendu de la croix et quatre charmants bas-reliefs en bronze, les Miracles de St Antoine; sur l'autel même et à la balustrade, un crucifix en bronze, une Vierge, les patrons de Padoue et quatre autres saints. A côté de l'autel, un \*candélabre de bronze, haut de 3 m. 60, exécuté par *Riccio* et orné d'une foule de sujets chrétiens et païens (1507-1516).



GRANDE NEF. Au 2<sup>e</sup> pilier de g., le monument d'*Alexandre Contarini* (m. 1553), général de la république de Venise, supporté par six esclaves, par Al. Vittoria, etc. Vis-à-vis, au 2<sup>e</sup> pilier de dr., le monument du cardinal *Pierre Bembo* (m. 1547), dans un style simple et noble. 4<sup>e</sup> pilier à g., monument de l'amiral *Jérôme Michael* (m. 1557).

La SACRISTIE a des armoires à marqueteries d'après *Squarcione*, par *Lor.* et *Cristof. da Lendinara* et une décoration en marbre par *Bart. Bellano* (1469-1472). — A côté, une chapelle du Chapitre, où il y a quelques restes de fresques par *Giotto*.

Le CLOÎTRE, dont l'entrée est dans la nef de dr. ou par la chap. du Chapitre, a de hautes voûtes en ogive. Il renferme quantité de vieilles pierres tumulaires.

Le «SANCTUAIRE» (santuario), ajouté en 1690 dans le pourtour, renferme le trésor considérable de l'église, composé d'ouvrages d'orfèvrerie des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup>s., entre autres le bâton de commandement de *Gattamelata*, un reliquaire contenant la langue de *St Antoine*, un encensoir goth., un plateau, etc.: entrée, 3 fr. 50, quel que soit le nombre de personnes.

Devant l'église, la \*statue équestre de *Gattamelata* (*Erasme de Narni*, m. 1443), commandant en chef des armées de Venise de 1438 à 1441, fondue par *Donatello* et achevée en 1453.

La Scuola del Santo (pl. D E 5), édifice destiné aux réunions de la confrérie (scuola) de *St-Antoine*, à l'extrémité S. de la place, est décorée de 17 fresques, représentant les miracles du saint, comme celles de sa chapelle (p. 191). Trois sont des œuvres de jeunesse du *Titien* (1511), qui était probablement venu à Padoue par suite de la gêne qu'avait amenée à Venise la guerre contre la ligne de Cambrai (1508). Il faut un jour clair; on ira de préférence l'après-midi. Il y a un catalogue manuscrit. 50 c. de pourboire.

A l'entrée, à dr.: \*I, du *Titien* (repeint), *St Antoine* faisant parler un enfant pour témoigner de l'innocence de sa mère et désigner son père; II et III, de *Dom. Campagnola*; IV, d'un vieux peintre padouan inconnu; V, d'un élève du *Titien*; VI, de *Giov. Contarini*; VII, de *Girol. del Santo*; VIII et X, de *Filippo da Verona*; IX, de *Girol. del Santo*; XI, du *Titien*, un mari jaloux assassin de sa femme et, dans le fond, *St Antoine* la ressuscitant en considération de son repentir (gâté); \*XII, du *Titien*, un jeune homme qui a frappé sa mère dans un mouvement de colère, se punit en se coupant le pied, tandis que sa mère implore *St Antoine*; XIII et XIV, défigurés; XV, fresque de 1775; XVI, aussi d'un peintre moderne; XVII, de *Dom. Campagnola*.

La chapelle *St-Georges* (cappella S. Giorgio), à côté, renferme 21 belles fresques de 1377, par *Altichieri* et *Jac. d'Avanzo*.

A dr., dans le bas, la légende de *Ste Lucie*; au-dessus, celle de *Ste Catherine*; à g., dans le haut et dans le bas, celle de *St Georges*. Au mur de l'autel: le Crucifixe, le Couronnement de la Vierge. Au mur de la porte: la Fuite en Egypte, l'Adoration des mages et la Nativité de J.-C. On voit aussi le mieux ces peintures l'après-midi.

A dr., à côté de la Scuola del Santo, se trouve le musée municipal (*M. civico*; pl. D 5), édifice qui a une magnifique façade et un très bel escalier. C'est un ancien couvent, transformé en musée en 1881, par *Cam. Boito*. Il renferme aussi des antiquités, la bibliothèque et les archives de la ville (1 fr.).

CLOÎTRE: colonnes, frises et autres restes d'un temple romain, trouvés près du café *Pedrocchi* (p. 188); pierres tumulaires romaines, monument des *Volumiens*, trouvé en 1879 près de *Monselice* (placé du côté E.); armoires et pierres commémoratives du moyen âge, etc.

La GALERIE DE PEINTURE est au 1<sup>er</sup> étage, à g. de l'escalier.

Il y a beaucoup de tableaux, mais peu de grande valeur. Une toile capitale est la Vierge de *Romanino* (n<sup>o</sup> 1215).

SALLE EMO-CAPODILISTA, à l'entrée: à g., 1, *Girol. da Santa Croce*, *Ste Famille* avec *Dieu* dans une gloire; à dr., 127, *Girol. da Santa Croce*, la Vierge sur des nues; 36, *Fr. Morone*, la Vierge et l'Enfant, dans un riche paysage; en face des fenêtres, 21, *Bonifazio*, Adoration de l'enfant *Jésus*; 480, école de *Palma le Vieux* (sign. falsifiée), Vierge avec les donateurs; 29, *Vinc. Catena*, la Vierge et des saints, œuvre de jeunesse; 12, école de *Lotto*, la Vierge, *St Jean-Baptiste*, *Ste Catherine* et le donateur; \*18, *Marco Basaiti*, la Vierge adorant l'enfant *Jésus*, entre *St Pierre* et *St Libéral*; 3, *Boccaccio*, la Vierge et deux saints; 8, *Bonifazio II*, la Vierge avec 4 saints; 275, le *Titien* (*P. Bordone* d'après *Morelli*), *Jésus* rencontrant sa mère, tableau fort endommagé; 106, *Boccaccio*, *Ste Agathe*. — Dans les 5 pièces voisines à g. se trouve la collection léguée en 1890 par le comte *Cavalli*. 1<sup>re</sup> pièce: au fond, 1370, *Paris Bordone* (?), *Jésus* et la Vierge; 1422, *Roger van der Weyden*, *Pietà*; 1423, *Previtali*, Vierge au donateur. — 2<sup>e</sup> pièce: à dr., 1387, *Ercole de' Roberti*, scène mythologique; 1411, *Vinc. Catena*, la Vierge et deux saints. — 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> pièces: dessins, gravures, petite collection minéralogique, etc. — 5<sup>e</sup> pièce: sculptures, entre autres, à la fenêtre, 7 et 2, la Vierge et la Madeleine, demi-statues par *Riccio*, de *S. Canziano* (1530); 1604, *Giov. Bellini* (?), Vierge. — A l'entrée de la grande salle: 1, *Ant. Bonazza*, *Jésus* descendu de la croix, en marbre de *Carrare*. — Dans un corridor à dr., une petite collection de majoliques, de camées, d'objets religieux, etc. —

GRANDE SALLE: grande tapisserie flamande, représentant un cortège; en face de l'entrée, s. n. et 975, *Dom. Campagnola*, Décollation de *St Jean-Baptiste*, Baptême d'un saint en présence de la Vierge. — III<sup>e</sup> SALLE: 710, le *Garofalo*, *Ste Famille*; 282, *Romanino*, la Cène (1513); 659, *Fr. Torbido*, Adolescent couronné (gâté); 654, *Tiepolo*, *St Patric* évêque d'Irlande, guérissant un malade; 1217, *Galeazzo Campi*, et non *Boccaccio*, Vierge; \*1215, *Romanino*, la Vierge sur un trône et des saints, dans un beau cadre, de *S. Giustina* (1513); 568, dans la manière de *P. Véronèse*, Martyre; 582, *Luca Longhi*, *Ste Justine*; 765, *Romanino*, la Vierge et 2 saints (1521); 615, *P.-P. Sassoferrato*, la Vierge entre *St Sébastien* et *St Pierre* (1497). — COLLECTION BOTTAICIN: aquarelles, sculptures, souvenirs de l'empereur *Maximilien* du Mexique, etc. — CABINET DES MÉDAILLES: collection précieuse et complète des monnaies et médailles de Padoue. — DERNIÈRE SALLE: sculptures et tableaux modernes.

BIBLIOTHÈQUE. Il y a une salle consacrée aux ouvrages relatifs à Padoue. — ARCHIVES: documents originaux sur la canonisation de *St Antoine* et celle de *St François*; «Raccolta Dantesca»; «Raccolta Petrarchesca», etc. — Un corridor contient des objets trouvés à Padoue et aux environs et quelques antiquités égyptiennes.

Dans un jardin négligé de la via del Santo, n<sup>o</sup> 3950, à l'E. de *St-Antoine*, se voit le palais *Giustiniani* (pl. E 5), palais en ruine qui fut construit en 1524 par *Falconetto*, pour *Louis Cornaro*, et qui a des fresques et des ornements de stuc remarquables.

A peu de distance au S. de la piazza del Santo est le JARDIN BOTANIQUE (pl. D E 6), fondé par la république de Venise en 1545, sur la proposition du professeur *Bonafede*, et par conséquent le plus ancien de l'Europe. On y remarque un gatilier (*vitis agnus castus*) planté en 1550, un magnifique palmier (*chamarops*), de 1580 et protégé par une toiture depuis 1876; un platane géant, au tronc creux, de 1680; une araucarie de 1829, haute de 16 m., enfin un bosquet d'arbres exotiques, de 1760, entre autres un avelinier d'Amérique (*carya*), haut de 36 m.

Au S.-O. de la piazza del Santo, la place *Victor Emmanuel*



(pl. CD 6-7), anc. *Prato della Valle*, dont le centre est un ovale planté d'arbres et décoré de 82 statues d'élèves de l'université qui se sont distingués dans la suite, ainsi que d'hommes célèbres de la ville. Ces statues, placées sur deux rangs, sont pour la plupart d'une valeur artistique secondaire, à l'exception, par ex., de celles de *Poleni* et de *Capello*, œuvres de Canova. On y remarque encore: à g., dans la rangée intérieure, n° 76, *Etienne Bathori*; 75, *Jean Sobieski*; dans la rangée extérieure, le *Tasse*, l'*Arioste*, *Pétrarque* et *Galilée*; puis *Gustave-Adolphe*, *Tite-Live*, etc. Cette grande place n'est animée qu'à l'époque de la foire (*fiera*), qui commence le jour de la St-Antoine (13 juin) et dure trois jours.

A l'O. de cette place, la *Loggia Amulea* (pl. C 6), construction moderne qui sert annuellement au jury lors des courses de chevaux le 12 juin. Dans le bas, les statues du *Dante* et de *Giotto*, en marbre, par Vinc. Vela (1865).

Au S.-E. de la même place, \**Ste-Justine* (*S. Giustina*; pl. D 7), église remarquable par ses proportions grandioses. Elle a été commencée en 1516 par *Riccio*, continuée de 1520 à 1522 par *Al. Leopardi* et achevée en 1532 par *Morone*. Devant la façade, en briques et sans revêtement, est un bel escalier de 12 degrés occupant toute sa largeur. L'intérieur a 111 m. de long et 30 m. de large, 76 au transept. Il est à trois nefs, avec chapelles latérales. Les bas côtés ont des voûtes en berceau, la grande nef trois coupes plates. Le transept et le chœur, d'une ordonnance fort riche, se terminent en hémicycles et ont quatre coupes.

L'intérieur est pavé de dalles en marbre de couleur. Dans le transept: à g., le sarcophage de St Luc; à dr., celui de St Mathieu. Au maître autel, qui renferme le tombeau de Ste Justine (m. 903), le \**Martyre* de cette sainte par *P. Véronèse*. Magnifiques \*stalles sculptées en 1560, d'après *Campagnola*, et où sont représentées, dans 50 compartiments, en haut des scènes du Nouveau Testament, en bas des scènes de l'Ancien Testament. Dans la chapelle à dr. du chœur, une *Pietà*, grand groupe en marbre, de *Parodi* (xvii<sup>e</sup> s.). — L'ancien chœur, seul reste de l'église primitive, a également de belles stalles à marqueteries. — Le cloître voisin est occupé par l'administration militaire et fermé au public.

Dans la *via delle Torricelle* (pl. C D 6), au delà du petit pont sur le Bacchiglione, se voit près d'une porte une plaque ronde en marbre de couleur, avec une inscription moderne; elle désigne l'endroit où *Ezzelin*, prenant possession de Padoue en 1237, ôta son casque et baisa la porte de la ville.

Les *Eremitani* et la *Madonna dell' Arena* forment un groupe de constructions à part au N.-E. de la ville.

Les *Eremitani* (pl. D 3), anc. église des augustins, du milieu du xiii<sup>e</sup> s. et restaurée en 1880, n'a qu'une nef très longue, avec une voûte de bois peinte. Il y a des \*fresques d'*André Mantegna* et de ses contemporains de l'école de *Squarcione*, qui comptent parmi les œuvres d'art les plus considérables du nord de l'Italie.

A dr. et à g., deux tombeaux goth. de princes de Carrare, anc. seigneurs de Padoue, dans la forme propre aux tombeaux de Padoue. Du côté de

la porte, deux autels en terre cuite peinte, probablement par *Giov. Minello*, celui de dr. avec une fresque de 1511. Au milieu du mur de g., le monument du comte *Benavidus* (m. 1582), par le Florentin *B. Ammannati*. Le chœur a de fresques médiocres par *Guariento*, du commencement du xv<sup>e</sup> s., dont les sujets sont tirés de l'histoire de l'ordre de St Augustin.

A côté du bras droite du transept se trouve la CHAPELLE ST-JACQUES ET ST-CHRISTOPHE, qui contient les fresques en question. Quoique bien endommagées, ces peintures exercent encore une grande attraction, et elles montrent, dans les ornements, combien l'école de *Squarcione* doit de riches inspirations à l'étude de l'antique. Les figures du plafond, les *Evangelistes*, sont les moins remarquables; ce sont probablement les plus anciennes. Les quatre champs supérieurs du mur de dr. sont aussi d'élèves moins habiles: les deux compositions du haut, St Jacques guérissant des estropiés, et St Jacques devant le roi sont d'un inconnu (*Marco Zoppo*), tandis que celles du milieu, le St Christophe avec l'enfant Jésus et le St Christophe avec les soldats, sont de *Bono* et d'*Ansuino da Forlì*. Les peintures du chœur sont de *Nic. Pizzolo*, bon peintre Padouan qui mourut jeune. — Mais tout cela est surpassé par les \*fresques d'*André Mantegna*, qui termina la décoration de la chapelle avant 1460. Celles du mur de g. représentent la vie de St Jacques, depuis sa vocation par J.-C. jusqu'à sa décapitation. Celles du bas annoncent un talent plus mûr et plus exercé, de sorte qu'on peut presque suivre ici pas à pas les progrès de l'artiste. Les peintures du bas au mur de dr., également par *Mantegna*, l'Exécution et l'Inhumation de St Christophe, sont malheureusement très détériorées. — Le grand bas-relief en terre cuite de l'autel, la Vierge avec des saints, est de *Giov. da Pisa*, élève de *Donatello*, mais il a été gâté par une couche de badigeon moderne.

A dr. du maître autel, le Couronnement de la Vierge, de l'école de *Giotto*. La sacristie (à g. du chœur) renferme un St Jean-Baptiste du *Guidé* (voilé) et une *Pietà*, bas-relief sépulcral par *Canova*, exécuté pour le monument d'un prince Guill. d'Orange, général autrichien mort à Padoue en 1799.

Sur la place devant l'église, au N., se voit une grande porte de fer couronnée de créneaux, c'est l'entrée de la *Madonna dell' Arena*. Sonner si la porte est fermée. Entrée, dans la sem., de 9 h. à 4 h., 1 fr.; les jours de fête, de 9 h. à 2 h., 20 c., quelquefois gratuite.

La *Madonna dell' Arena* (*Annunziata*; pl. D 3) est une chapelle construite en 1303 par le Padouan *Scrovegno*, dans un jardin ovale qui occupe l'emplacement d'un amphithéâtre romain. A l'intérieur, les murs et la voûte sont entièrement recouverts de \*\*fresques, pour la plupart bien conservées, peintes par *Giotto* et restaurées par *Botti*. On connaît l'époque où furent exécutées ces peintures, parce qu'on sait que *Giotto* s'est rencontré avec le *Dante* à Padoue en 1306 (v. p. xxxiii et suiv.). Elles sont le mieux éclairées dans la matinée. Il y a des catalogues dans les salles.

Ces fresques représentent la *vie de la Vierge* et la *vie de J.-C.*, selon les *Evangelies apocryphes* et selon le Nouveau Testament. D'après un ancien usage, la série de sujets se termine par la représentation du *jugement dernier*, du côté de l'entrée. Cette dernière fresque, fortement endommagée, est l'œuvre des élèves de *Giotto*, surtout dans sa moitié inférieure. La main du maître se révèle dans la figure jeune du Christ entouré des apôtres et d'anges, dans la partie supérieure. Les fresques des murs principaux forment quatre rangées superposées. — LA RANGEE DU HAUT, en commençant à dr. de l'arcade du chœur, représente l'histoire de la Vierge, depuis le rejet du sacrifice de Joachim jusqu'au mariage de sa fille. La *Nativité de la Vierge* et sa *Présentation* témoignent d'un grand talent d'observation. — LA DEUXIEME RANGEE commence par l'Annonciation, près du chœur, et représente la jeunesse de J.-C., jusqu'au jour où il expulsa les vendeurs du temple. Les principales scènes sont l'*Adoration des mages*,



la *Fuite en Egypte* et l'*Entrée à Jérusalem*. — Mais c'est la TROISIÈME RANGÉE qui témoigne particulièrement de l'imagination et de la verve de Giotto. Les sujets sont surtout tirés de la Passion de J.-C. L'artiste a eu l'heureuse idée de commencer par la *Corruption de Judas*, au mur de gauche. Dans le *Crucifiement*, non seulement il a donné à J.-C. une figure beaucoup plus noble que ne l'ont fait ses devanciers, mais il y a encore ajouté un élément pathétique d'une grande puissance, dans les petits anges ailés, qui représentent tous les degrés de la sympathie et de la douleur. Ces compositions se terminent parfaitement par la *Mise au tombeau*, dans laquelle le ton s'harmonise pleinement avec le sujet. — La RANGÉE DU BAS présente les Vertus et les Vices peints en camaïeu. Elle sert de transition à la fresque du Jugement; les Vices sont du côté de l'Enfer et les Vertus du côté du Paradis. La composition au-dessus de l'arcade du chœur, *Jésus sur son trône* entouré d'anges, montre que Giotto n'était pas moins habile à peindre les sujets calmes et les formes gracieuses que les scènes pleines de mouvement et de passion. — Les fresques du chœur, la Mort, l'Assomption et le Couronnement de la Vierge, sont moins anciennes et peu importantes. — Derrière l'autel, le tombeau du fondateur de l'église, mort en 1336, par *Giorgio Pisano*, de qui est probablement aussi la statue de Scrovegno, à g. dans la sacristie.

De la place devant les deux églises, on va au S.-O., par la via S. Matteo, à la place Garibaldi (p. 189) et au N.-O. à la porte Codalunga (p. 189).

DE PADOUE A VENISE, PAR FUSINA, 42 kil., en 2 h. 1/2, pour 3 fr. 05, 2 fr. 10 ou 1 fr. 35. — Tramw. à vap. jusqu'à *Fusina* (35 kil.). Stations pour la plupart sans importance. — 6 kil. *Ponte di Brenta* (p. 187). On y traverse la *Brenta*, puis on longe le canal de ce nom. — 11 kil. *Strà*, où est la grande *Villa Nazionale*, construite vers 1720 par le comte *Frigimelica* et *F.-M. Preti*, pour la famille *Pisani* de Venise, achetée en 1807 par Napoléon I<sup>er</sup>, pour Eugène Beauharnais, vice-roi d'Italie et maintenant transformée en monument national. Sa magnifique salle de bal a un grand plafond par *Tiepolo*, la Glorification de la famille *Pisani* (1762). — 18 kil. *Dolo* (Alb. Garibaldi), qui est aussi une stat. de chemin de fer (p. 187). — 22 kil. *Mira Taglio*, où il y a beaucoup de villas de familles vénitiennes, et un palais *Contarini*, décoré de fresques par *Tiepolo*. — 30 kil. *Malcontenta*, qu'un tramw. à vap. relie à Mestre (p. 187). — 35 kil. *Fusina*. — Ensuite bat. à vap. pour Venise (p. 201).

### 39. De Vicence à Trévise. — De Padoue à Bassano.

#### I. DE VICENCE A TRÉVISE.

60 kil. Chemin de fer, trajet en 2 h. 1/4, pour 5 fr. 50, 4 fr. ou 2 fr. 40.

*Vicence*, v. p. 183. — 13 kil. *S. Pietro in Giù*. — 16 kil. *Carmignano*. On traverse la *Brenta*. — 20 kil. *Fontaniva*.

23 kil. *Cittadella* (Alb. Cappello), ville de 3900 hab., fondée en 1220 pour résister aux habitants de Trévise, qui avaient bâti Castelfranco en 1218. Elle a encore son enceinte fortifiée, avec ses fossés. Sa cathédrale possède une Cène de Jacques Bassan. Dans la *chiesa del Torresino*, une *Mise au tombeau* de l'école de Mantegna.

On croise ici la ligne de Padoue à Bassano (v. p. 197). — 29 kil. *S. Martino di Lupari*.

35 kil. *Castelfranco Veneto* (40 m.; hôt.: *Alb. della Spada*, bon, dans un joli site, avec un café, ch. et s. 2 fr.; *Alb. & Tratt. al Vapore*), ville riante de 3800 hab., où se voient encore les tours et les murs d'un ancien château. C'est la patrie du peintre *Giorgio Barbarelli*,

dit le *Giorgion* (env. 1477-1510), à qui l'on a érigé en 1882 une statue en marbre, par Benvenuti. La cathédrale possède de lui, derrière le maître autel, une \*Vierge avec St François et St Libéral. On y voit aussi, dans la sacristie, des fresques de *Paul Véronèse*, œuvres de jeunesse (1551) provenant de la villa Soranza: la Justice, la Prudence, le Temps, et la Renommée, avec quatre Amours.

C'est de Castelfranco ou mieux de Cornuda (p. 256) qu'on peut aller visiter la villa *Giacomelli*, près de Masèr. On y va en voit. en 1 h. 3/4 (à 1 chev., 10 à 12 fr.). On peut aussi faire le petit détour par *Fanzolo* (v. ci-dessous).

La \*villa *Giacomelli*, anc. *villa Manin*, près du village de *Masèr* et nommée aussi pour cette raison *villa Masèr*, a été construite par *Palladio* de 1565 à 1580. On ne peut la visiter que dans la semaine, quand il fait beau. Elle est surtout célèbre par ses \*fresques de *P. Véronèse*, œuvres capitales de ce maître, exécutées de 1566 à 1568, pour le compte du Vénitien *Marc-Ant. Barbaro*. Elles se composent de scènes joyeuses de la mythologie et de scènes de la vie commune d'une conception grandiose. On y voit aussi des trompe-l'œil, genre qui devint plus tard fort à la mode; par exemple, à l'entrée, un page et une jeune fille qui semblent observer par une porte entrouverte les personnes qui arrivent; dans la salle à manger, *Cérès*, sa suite et des Amours, assis sur les rebords d'une construction fantastique qui n'existe qu'en peinture. Au plafond de la grande salle se voient le Conseil et le Repas des dieux dans l'Olympe. Si l'on veut se faire une idée du luxe du xvi<sup>e</sup> s., de la vie et de l'habitation d'un grand seigneur à cette époque, il ne faudra pas négliger de faire cette excursion. L'église voisine a des stucs d'*Al. Vittoria*. — A 1 h. 1/2 à l'O. de *Masèr*, un peu au-dessus de la route de *Bassano* (22 kil.; v. ci-dessous), se trouve *Asolo* (aub.), aujourd'hui un endroit sans importance de 900 hab., mais jadis célèbre comme résidence de la reine Catherine Cornaro (p. 205) durant son veuvage. Son église a un beau tableau d'autel de la jeunesse de *Lor. Lotto* (1506), la Vierge, St Antoine l'Abbé et St Basile.

41 kil. *Albaredo*. — 48 kil. *Istrana*. — 53 kil. *Paese*. — 60 kil. *Trévise* (p. 254).

#### II. DE PADOUE A BASSANO.

48 kil. Chemin de fer, trajet en 1 h. 3/4, pour 4 fr. 20, 3 fr. 15 ou 1 fr. 95.

*Padoue*, v. p. 187. On traverse la *Brenta*. — 5 kil. *Vigodarzere*. — 11 kil. *Campodarsego*. — 15 kil. *S. Giorgio delle Pertiche*. — 19 kil. *Camosampiero*.

DE CAMPOSAMPIERO A MONTEBELLUNA, 29 kil., chemin de fer, en 1 h., pour 3 fr. 20, 2 fr. 25 ou 1 fr. 50. — 12 kil. *Castelfranco Veneto* (p. 196). — 19 kil. *Fanzolo*, où est la villa *Emo* (1551), qui possède de bonnes fresques de *P. Véronèse* et de *Batt. Zelotti*. — 29 kil. *Montebelluna* (p. 256).

26 kil. *Villa del Conte*.

33 kil. *Cittadella* (p. 196). — 40 kil. *Rossano*. — 42 kil. *Rosù*.

48 kil. *Bassano* (hôt.: \**S. Antonio, Mondo, Stella d'Oro*), ville de 6100 hab., très bien située, et siège d'un évêché. Elle a encore de vieux murs d'enceinte couverts de lierre, et les façades des maisons de la grand' place conservent des restes de peintures.

Le MUSÉE MUNICIPAL, dans le voisinage de la place, mérite une visite. Il a un certain nombre de tableaux des peintres de la famille *da Ponte*, originaires de cette ville et surnommés pour cette raison *Bassano* ou *Bassan*. Il est ouvert de 10 h. à 3 h. (4 h. en automne), mais on peut toujours le visiter moyennant un pourboire.



I<sup>re</sup> SALLE: François Bassan, père de Jacques, la Vierge avec St Pierre et St Paul; Jacques Bassan (1510-1592), en réalité le chef de cette famille d'artistes, qui ont adopté sa manière, la Nativité de J.-C. et St Valentin baptisant une jeune fille muette; Léandre Bassan (m. 1623), fils du précédent, portrait du podestat Capello. — II<sup>re</sup> SALLE, entre autres, un paysage de Voogd, ayant appartenu à Canova. — III<sup>re</sup> SALLE: modèles de l'Hébé et de la Vénus de Canova, ainsi que des plâtres de ses œuvres. — Dans une salle voisine, une collection de souvenirs de cet artiste et de dessins de maîtres célèbres.

La CATHÉDRALE, au N. de la ville, au delà de la place del Terraglio, a des tableaux de Jacques Bassan: à dr., l'Assomption, avec les portr. de Charles-Quint, du doge de Venise, du pape, etc.; à g. du maître autel, l'Adoration de l'enfant Jésus; à dr., la Lapidation de St Etienne. — Une partie de l'anc. château d'Ezzelin (p. 164), est habitée par l'archiprêtre. — Les promenades qui font le tour de l'enceinte offrent des vues magnifiques des Alpes et des montagnes qui les précèdent, ainsi que du cours torrentiel de la Brenta, sur lequel il y a un pont de bois pittoresque.

La villa Rezzonica, à 1/2 h. de la ville, possède un bas-relief de Canova, la Mort de Socrate, etc. — Dans le faubourg Borgo Leone, la villa Parolini, qui a un beau parc.

Le 8 sept. 1796, Bonaparte battit à Bassano les Autrichiens de Wurmsér, quatre jours après la bataille de Rovereto et deux jours à peine après son départ de Trente. Le pont couvert en bois sur la Brenta remplace celui que les Français firent alors sauter. En 1809, Napoléon I<sup>er</sup> érigea le territoire de Bassano en duché, et en donna le titre à son ministre-secrétaire d'Etat Maret (m. 1839).

Possagno (Ab. Socal), où naquit Canova (1757-1822), est à 16 kil. au N.-E. de Bassano, dans une jolie contrée, au pied du mont Grappa. Bonne route (dilig. 1 fois le jour) par Romano, où naquit Ezzelin, et par Crespano. L'église, qui est à dôme, dans le genre du Panthéon de Rome, a été construite aux frais de Canova, et il y est inhumé. Elle a de lui un tableau d'autel et un beau bas-relief en bronze représentant la mise au tombeau. Par son testament, le célèbre sculpteur affecta une somme à l'achèvement de l'église et à la construction du pont, d'une seule arche, de 36 m., qui traverse la rivière à Crespano. Sa maison (il Palazzo) renferme des plâtres et des modèles de ses œuvres.

De Bassano à Cornuda par Asolo et Masér, v. p. 197 et 256; Trente p. 18.

#### 40. Venise (Venezia).

Arrivée (†). I<sup>o</sup> PAR TERRE. La gare (café médiocre) est au N.-O. de la ville, à l'extrémité du Grand Canal (pl. CD 3) et le ch. de fer a une agence dans la ville, place St-Marc, 118, sous les vieilles Procuraties. — Il y a toujours un nombre suffisant de gondoles (p. 200). Prix: avec 1 rameur, 1 fr., 1.30 la nuit; avec 2 rameurs, le double; bagages, 5 c. pour un petit

†) Venise se divise en six parties (sestieri): Castello, S. Marco et Cannaregio, en deçà ou au N.-E. du Grand Canal; Dorsoduro, S. Polo et S. Croce, au delà ou au S.-O. — Le centre est à la place St-Marc (pl. GH 5) et à la Piazzetta, qui s'y rattache. Toutes les autres places portent le nom de campo, ou campiello quand elles sont petites. Une rue s'appelle ici calle, ruga ou rughetta s'il y a des boutiques. Une salizzada est la principale rue d'une paroisse et une corte une impasse. Fondamenta et riva désignent les quais, rio un petit canal, rioterrà un ancien canal (comblé) et sacca l'embouchure d'un canal dans les lagunes. — Voir le Dizionario del dialetto veneto, par Boerio.

